

# LA RELIGION

Itinéraire d'une notion au collège et au lycée

## DEFINITION SCIENTIFIQUE

### Étymologie et sens

« Religion » est un mot emprunté au latin *religio* dont l'étymologie est controversée depuis l'Antiquité. Les doutes sur cette dernière permettent néanmoins de mettre en lumière la nature double de la notion.

Pour Cicéron, le terme serait tiré de *relegere*, « recueillir, recollecter ». E. Benveniste y voit l'idée de « revenir sur ce que l'on a fait, ressaisir par la pensée ou la réflexion, redoubler d'attention et d'application ». Alain Rey et les rédacteurs du *Dictionnaire historique de la langue française*, associent, à sa suite, le terme à « un ensemble de pratiques, de croyances et d'obligations morales ». Dans ce sens, Jean Bottero explique dans *La plus vieille religion. En Mésopotamie* que « ce qui saute en premier lieu aux yeux de quiconque cherche à se faire une idée de n'importe quel système religieux — de la Religion comme telle, c'est son caractère social. (...) ». De la même manière, Jean-Pierre Vernant reconnaissait en 2004, lors d'une conférence donnée devant l'union rationaliste, que « toute religion implique qu'il y ait une collectivité, un groupement. Toute religion va agir à la fois comme un ciment d'un groupe, comme une façon de donner à ce groupe une certaine identité de communauté, et va en même temps, dans ce groupe, instituer ou conforter, en les sacralisant, des règles (...) ». En ce sens, la religion apparaît comme un fait de civilisation : « le religieux ne peut pas être pensé en dehors des sociétés où il apparaît » annonce encore Jean-Pierre Vernant.

Pour Tertullien ou Lactance, *religio* est à rattacher au verbe *religare* « relier ». La religion serait ainsi à rapprocher pour Alain Rey « des relations que l'on entretient avec la divinité ». Dans ce cadre, Jean-Pierre Vernant ajoute que « c'est l'attraction irréflectie, et intime, d'autant plus forte qu'elle est instinctive et imprécise, qui nous oriente vers quelque chose, non pas d'accessible, mais qui nous dépasse totalement : la vague appréhension, l'obscur pressentiment qu'il existe beaucoup plus haut, beaucoup plus grand que nous, un ordre de choses indéfini, absolument supérieur à nous et à tout ce que nous connaissons ici-bas, mais à quoi nous sommes en quelque sorte impulsivement enclins à nous soumettre, vers qui nous nous sentons poussés à nous tourner, si nous voulons nous accomplir nous-mêmes ». La religion serait donc avant tout une expérience du surnaturel et/ou du Sacré et l'historien ne manque d'ailleurs pas de rappeler que sans cela « elle n'existerait pas ».

De cette controverse, émergent en fait deux manières de concevoir la religion, à la fois liée à la socialité et à la sacralité que l'on peut résumer ainsi : **La religion est un système de croyances et de pratiques propres à un groupe social qui implique des relations avec un principe supérieur.**

### Historiographie

Longtemps réalisées par les institutions religieuses elles-mêmes, l'histoire du fait religieux s'est depuis peu laïcisée. Elle s'est lentement « décléricalisée, déconfessionnalisée, passant d'une vision endogène de la religion à une vision exogène du religieux » écrit Jérémie Foa dans sa contribution à l'ouvrage *Historiographies*.

Dans les années 1970 et alors que triomphe en France l'histoire des mentalités, cette histoire est totalement transformée. Les bouleversements sont évidents, tant au niveau des objets ou des acteurs que des problématiques. On s'intéresse ainsi à des expressions très variées de la religion : les hérésies, le surnaturel, la magie, les superstitions, les « idéologies séculières ». On met en avant l'acteur collectif, ses représentations. On privilégie le vécu des croyants, le sentiment religieux aux Docteurs et aux doctrines. Par contrecoup sans doute, l'historiographie religieuse des vingt dernières années a opéré un net retour à l'institution, à la liturgie et au droit. Jérémie Foa l'explique aussi par le « retour du religieux » et « le recentrage sur le sujet agissant qui ont remis en valeur l'histoire politique, celle du droit et de la norme ».

Pour l'historien Jean-Pierre Vernant, la religion comporte trois volets : « ce qui est dit », « ce qui est fait », « ce qui est figuré ». La parole, l'acte et l'image représentent autant d'objets d'étude et de pistes pour amener les élèves de la sixième à la terminale à comprendre la notion de religion, dans sa grande diversité et toute aussi imposante complexité.



THEMES	ANALYSE DU FAIT RELIGIEUX	CONSTRUCTION DE LA NOTION
<p><b>LA LONGUE HISTOIRE DE L'HUMANITE ET DES MIGRATIONS</b></p> <p>Premiers Etats, premières écritures.</p>	<p>L'élève découvre la nature des premiers Etats qui firent leur apparition. Il est amené à découvrir les petites cités-Etats dirigées par des rois que mettent en place les Sumériens au IIIe millénaire avant J.-C. Il découvre une <b>religion polythéiste originale</b>.</p> <p>OU</p> <p>Il est amené à découvrir l'empire qui se constitue en Egypte, dirigé par un pharaon, dont le pouvoir est d'essence divine.</p> <p>Dans les deux cas, <b>la religion est perceptible dans l'espace</b> à travers les temples et les ziggurats ou les pyramides et les nécropoles royales.</p> <p>L'élève découvre la nature et la <b>fonction</b>, notamment <b>religieuse, des premières écritures</b>. En Mésopotamie, l'étude peut s'accompagner de la découverte d'un texte fondateur, <i>L'épopée de Gilgamesh</i>, en parallèle avec le Français. En Egypte, le lien entre l'écriture et la religion est évident : les « hiéroglyphes » traduisent en Grec, les « inscriptions sacrées ».</p>	<p><b>La connaissance des religions anciennes se base sur l'écriture et la connaissance de récits à caractère mythique.</b></p> <div data-bbox="1125 392 1556 571" style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-top: 10px;"> <p>Ces textes fondateurs « révèlent la créativité et l'originalité religieuses des Mésopotamiens plus que des faits... »</p> <p style="text-align: right;">Jean-Pierre VERNANT</p> </div>
<p><b>RECITS FONDATEURS, CROYANCES ET CITOYENNETE DANS LA MEDITERRANEE ANTIQUE AU I<sup>er</sup> MILLENAIRE AVANT J.-C.</b></p> <p>Le monde des cités grecques</p>	<p>L'élève découvre une nouvelle <b>religion polythéiste</b> que l'on entrevoit, ici aussi, au travers de <b>textes mythiques</b> : <i>l'Illiade</i> et/ou de <i>L'Odyssée</i> dont le récit est attribué au poète Homère.</p> <p>L'élève découvre le <b>caractère social de la religion</b>. Ainsi, l'étude des jeux d'Olympie, permet d'illustrer le fait que la religion est un point commun entre les cités grecques et assure, au moins le temps d'une trêve, l'unité entre elles.</p> <p>L'élève découvre la dimension religieuse de la démocratie athénienne : une <b>religion civique</b> originale. La frise des Panathénées, permet de montrer que la religion sert de lien dans la société athénienne tout en définissant les rôles et la place de chacun.</p>	<p><b>Les religions remplissent un rôle social, elles assurent la cohésion des populations qui la partagent.</b></p>
<p>Rome du mythe à l'histoire</p> <p>La naissance du monothéisme juif dans un monde polythéiste</p>	<p>A travers les récits de la fondation de Rome par Virgile et l'étude des vestiges archéologiques, l'élève découvre qu'il est possible et nécessaire de <b>distinguer les récits mythiques des faits</b>.</p> <p><i>La Bible</i> n'est pas abordée sous l'angle d'un récit historique et l'élève est à nouveau invité à <b>dissocier les récits mythiques des faits, les croyances des réalités historiques</b>.</p> <p>Il s'agit de comprendre ici, les <b>conditions d'émergences des textes</b>, des croyances, des rites et des pratiques dans l'histoire. Ainsi, l'écriture de la Bible puis la diaspora juive sont resituées dans le contexte des menaces extérieures, de l'exil et des dominations étrangères.</p>	<p><b>Les récits mythiques sont à dissocier des faits historiques.</b></p> <p><i>Idem</i></p>
<p><b>L'EMPIRE ROMAIN DANS LE MONDE ANTIQUE</b></p> <p>Conquêtes, paix romaine et romanisation</p>	<p>Il est possible d'établir un lien entre les grands textes fondateurs. Une confrontation du récit de déluge dans <i>L'épopée de Gilgamesh</i> et dans <i>La Bible</i> permet amène à mettre en évidence le fait que l'histoire des Hébreux est aussi faite d'emprunts aux récits mythiques d'autres civilisations.</p> <p>L'élève découvre que la religion romaine assure non seulement la <b>cohésion</b> entre le peuple romain et son empereur, via son culte, mais aussi avec le reste de l'empire dans le cadre de la romanisation.</p>	<p><b>Il existe des liens entre les différents textes fondateurs.</b></p> <p><b>Les religions remplissent aussi un rôle d'intégration.</b></p> <div data-bbox="1141 1937 1572 2184" style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-top: 10px;"> <p>« On ne peut se contenter de considérer les religions romaine ou grecque comme des ensembles de récits sur des divinités ; l'essentiel de ces religions était la pratique rituelle, et du point de vue social, les relations avec les religions différentes. »</p> <p style="text-align: right;">John SHEID</p> </div>

PASSERELLE FRANCAIS

PASSERELLE FRANCAIS

<b>Des chrétiens dans l'Empire</b>	<p>Dans le cadre de l'étude du christianisme, il s'agit de comprendre les <b>conditions d'élaboration</b> de cette nouvelle religion dans le contexte du judaïsme puis de l'empire romain. L'élève doit comprendre comment en quelques siècles, cette religion est passée du statut de religion minoritaire à officielle et que c'est dans ce dernier cadre que l'institution de l'Eglise est née.</p>	<p><b>Les religions comme leurs organisations naissent, s'élaborent, évoluent et se diffusent dans et en lien avec leurs contextes historiques.</b></p> <p><b>Si elles transforment l'histoire, elles en résultent aussi.</b></p>
	<p>L'analyse des raisons de la persécution des premiers chrétiens permet de revenir, une nouvelle fois, <b>sur le principe d'une religion civique</b> : celle des Romains, associée entre autres au culte de l'empereur.</p>	
	<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">Réinvestissement</div>	

## En classe de 5<sup>ème</sup>

SEQUENCE	ANALYSE DU FAIT RELIGIEUX	CONSTRUCTION DE LA NOTION
<p><b>CHRETIENNES ET ISLAM (VIe-XIIIe SIECLE), DES MONDES EN CONTACT</b></p> <p>Byzance et l'Europe carolingienne</p> <p>De la naissance de l'islam a la fin de l'unité califale : pouvoirs, sociétés et cultures</p>	<p>La première séquence doit permettre aux élèves de s'approprier quelques caractères de ces deux empires : byzantin et carolingien. Parmi ces derniers, une étude de l'organisation des églises orientale et occidentale est possible. Les différences justifieront les crises (schismes) et la rupture entre les deux églises de 1054.</p> <p>Il s'agit à nouveau dans la seconde séquence d'aborder la question de l'islam de <b>manière historique</b>. L'élève est invité à prendre du recul avec les textes de la tradition musulmane et à <b>distinguer les faits, du sens</b> qu'ils peuvent avoir pour les musulmans.</p> <p>Ainsi, les conditions d'élaboration, la mise en place d'un empire et d'une civilisation, et les temps de rédaction des textes de la tradition sont étudiés. Il s'agit d'analyser, non les faits décrits dans ces textes mais, le sens qu'ils prennent dans le contexte d'expansion de la civilisation islamique.</p> <p>Une attention particulière est accordée aux rôles exercés par les autorités religieuses et politiques dans la sélection des textes. Ce rôle politique dans les affaires religieuses peut aussi être mis en évidence par l'étude d'une mosquée.</p>	<p><b>Les divergences entre les tenants d'une même religion peuvent aboutir à des crises et à une séparation des Eglises.</b></p> <p><b>Les religions comme leurs organisations naissent, s'élaborent, évoluent et se diffusent dans et en lien avec leurs contextes historiques. Elles sont faites d'emprunts et d'adaptations.</b></p>
<p><b>SOCIETE, EGLISE ET POUVOIR POLITIQUE DANS L'OCCIDENT FEODAL (XIe-XVe SIECLE)</b></p> <p>L'ordre seigneurial : la formation et la domination des campagnes</p>	<p>L'Eglise romaine est étudiée dans ses trois dimensions, les édifices du culte dont les œuvres d'art.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>la communauté des fidèles et sa religiosité.</b> On étudie le sentiment religieux à travers les pratiques qui représentent des compromis entre la volonté de l'institution et des formes d'expression plus populaires. On peut étudier un pèlerinage, le culte d'une relique ou d'un saint, une fête religieuse.</li> <li>▪ <b>l'institution hiérarchisée.</b> L'élève est amené à découvrir comment l'Eglise a peu à peu été amené à contrôler la vie des fidèles. Pour cela, on peut prendre l'exemple de la définition et de l'obligation des sacrements, le contrôle du mariage, l'organisation hiérarchique de l'Eglise, le maillage territorial, la lutte contre les hérésies par l'inquisition.</li> <li>▪ <b>le rôle social.</b> L'élève est amené à prendre la mesure de l'importance de l'Eglise dans tous les aspects de la vie comme de la société.</li> </ul> <p>On étudie aussi les édifices du culte dont les œuvres d'art comme autant de manière de comprendre cette Eglise à la fois communauté et institution.</p>	<p><b>L'élève est amené à opérer un déplacement vers le croyant et son vécu. Une large place est accordée au sentiment religieux souvent bien différent du discours institutionnel.</b></p> <p><b>Il découvre qu'une Eglise dispose de plusieurs moyens pour renforcer son emprise sur les croyants: réutilisation et appropriation de croyances populaires, définition du dogme et des pratiques, organisation et maillage de l'espace.</b></p>
	<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">Réinvestissement</div>	

<p><b>TRANSFORMATIONS DE L'EUROPE ET OUVERTURE SUR LE MONDE AUX XVIe et XVIIe SIECLES</b></p> <p>Humanisme, réformes et conflits religieux</p>	<p><b>La modernité et le développement d'une pensée humaniste interroge les croyances religieuses.</b> Dans ce cadre, l'élève peut être amené à découvrir un personnage ou un événement lié aux <b>Réformes</b>. A nouveau, il s'agit de s'initier à l'histoire religieuse du point de vue des croyants en étudiant leurs attentes spirituelles comme l'incapacité de l'Eglise catholique à y répondre. Les réformateurs comme M. Luther ou J. Calvin <b>bouleversent la chrétienté et les rapports de force</b> en Europe, ce qui aboutira aux <b>guerres de religion</b> du XVI<sup>e</sup> siècle.</p> <p>L'art baroque peut permettre d'illustrer la manière dont les autorités religieuses utilisent les disciplines artistiques pour asseoir leur position.</p> <p>La paix puis l'unité religieuses représentent dès le XVIe siècle, un moyen pour la monarchie française, éclipsée durant les guerres de religion, d'affirmer son pouvoir. Dans ce contexte, l'édit de Nantes apparaît moins comme un appel à la tolérance religieuse que comme un acte politique pour obtenir la "paix civile". Son abrogation par Louis XIV doit aboutir à l'unité religieuse du pays derrière un roi qui se voudrait "absolu".</p>	<p>Bien plus qu'auparavant, la modernité met l'accent sur l'individu dans le fait religieux: ses angoisses, ses attentes, ses croyances et son libre arbitre.</p> <p>Pour autant, l'idée que le religieux et le politique se servent mutuellement reste très présente.</p>
--	--	--

## En classe de 4<sup>ème</sup>

SEQUENCE	ANALYSE DU FAIT RELIGIEUX	CONSTRUCTION DE LA NOTION
<p><b>LE XVIII<sup>ème</sup> SIECLE. EXPANSIONS, LUMIERES ET REVOLUTION</b></p> <p>L'Europe des Lumières : circulation des idées, despotisme éclairé et contestation de l'absolutisme.</p>	<p>L'élève est amené à prendre la mesure de la <b>remise en cause des fondements de la société</b> d'ancien régime et notamment de ses bases spirituelles.</p> <p>Durant la séquence, l'élève doit comprendre que <b>l'Eglise catholique participe de la justification du pouvoir royal comme de l'inégalité des individus</b>. C'est pourquoi, une remise en cause de cette dernière s'accompagne forcément d'une remise en cause du pouvoir et de la société dans son ensemble.</p> <p>Ainsi, les Hommes des Lumières appelle à plus de <b>tolérance religieuse</b> et rejette, avec force depuis l'affaire Callas, la persécution des protestants et donc la politique répressive menée par les Rois de France depuis la révocation de l'édit de Nantes.</p>	<p>Quand les Eglises justifient l'organisation de la société comme l'exercice du pouvoir politique, leur remise en cause peut aboutir à ébranler tout l'édifice sociopolitique.</p>
<p><b>La Révolution française et l'Empire : nouvel ordre politique et société révolutionnée en France et en Europe.</b></p>	<p>L'élève est amené à s'interroger sur les bases d'une France nouvelle née de la Révolution mais aussi des héritages politiques et culturels. Dans ce cadre, il étudie <b>la définition progressive des rapports entre l'Eglise catholique et l'Etat Français</b> comme l'imposition progressive du respect de toutes les croyances.</p> <p>Il est notamment possible d'analyser la relation entre la Révolution puis l'Empire avec les religions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La reconnaissance du principe de liberté de conscience,</li> <li>• La remise en cause du poids social de l'Eglise catholique,</li> <li>• La soumission de l'Eglise catholique au pouvoir politique,</li> <li>• Les fractures religieuses.</li> </ul>	<p><b>L'histoire politique de la France peut se lire en partie à l'aune de ses rapports avec l'Eglise catholique. La France nouvelle se construit à la faveur d'une autonomisation croissante vis-à-vis du fait religieux.</b></p>
<p><b>SOCIETE, CULTURE ET POLITIQUE DANS LA FRANCE DU XIXe SIECLE</b></p> <p>La Troisième République</p>	<p>L'élève est invité à comprendre le rôle joué par la laïcité dans l'affirmation du régime républicain sous la III<sup>e</sup> République.</p>	<p><b>La République s'affirme dans un contexte d'opposition à l'Eglise catholique mais aussi d'affirmation du respect de toutes les religions.</b></p>

ACQUIS COLLEGE	SEQUENCE	ANALYSE DU FAIT RELIGIEUX	CONSTRUCTION DE LA NOTION
<p>L'élève découvre la dimension religieuse de la démocratie athénienne : une <b>religion civique</b> originale. La frise des Panathénées, permet de montrer que la religion sert de lien dans la société athénienne tout en définissant les rôles et la place de chacun.</p>	<p><b>CITOYENNETE ET DEMOCRATIE A ATHENES</b></p>	<p>L'accent est mis sur l'étude de la <b>vie politique à Athènes</b>. Il faut rappeler aux élèves que cette dernière à <b>une dimension culturelle et religieuse</b>. Ainsi, le théâtre a une fonction civique mais peut s'inscrire dans le cadre de célébrations religieuses comme les Dionysies.</p>	<p style="text-align: center;">Réinvestissement</p>
<p>L'élève découvre que la religion romaine assure non seulement la cohésion entre le peuple romain et son empereur, via son culte, mais aussi avec le reste de l'empire dans le cadre de la romanisation.</p>	<p><b>CITOYENNETE ET EMPIRE A ROME</b></p>	<p>Si la <b>citoyenneté romaine</b> sous l'Empire est peu à peu vidée de son contenu politique, elle <b>s'exprime de plus en plus dans les rassemblements religieux</b> comme les célébrations organisées pour le culte de l'empereur. Dans ce cadre, les forums, les temples, les théâtres comme les amphithéâtres deviennent les lieux d'<b>une intense vie civique, religieuse, culturelle et politique</b>.</p> <p>L'étude de la citoyenneté romaine comme de son extension doit se lire au regard des <b>processus de romanisation et d'intégration</b>. Ainsi, prétendants au titre ou devenus citoyens romains, les habitants de l'empire romanisent leur modes de vie comme leurs dieux.</p>	<p><b>Les religions antiques s'inscrivent dans la vie politique et culturelle des sociétés dans lesquelles elles se développent. Elles participent à l'unité des citoyens.</b></p> <p style="text-align: center;">Réinvestissement</p>
<p>L'Eglise romaine est étudiée dans ses trois dimensions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>La communauté des fidèles et sa religiosité.</b></li> <li>• <b>L'institution hiérarchisée.</b></li> <li>• <b>Le rôle social.</b></li> </ul> <p>On étudie aussi les édifices du culte dont les œuvres d'art comme autant de manière de comprendre cette Eglise à la fois communauté et institution.</p>	<p><b>LA CHRETIENNE MEDIEVALE</b></p>	<p>L'omniprésence de l'Eglise et de la religion chrétienne dans la vie des Européens cimente l'identité de l'Occident médiéval. Deux dimensions de la religion sont étudiées :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>L'importance de la religion dans la vie et les représentations des chrétiens</b> de l'époque médiévale ainsi que <b>le poids de l'Eglise</b> dans les différents domaines de la vie économique, sociale et culturelle,</li> <li>• <b>Le renforcement de la cohésion et de l'encadrement de la chrétienté</b> ainsi que <b>l'intolérance croissante</b> à l'égard de la dissidence religieuse.</li> </ul>	<p><b>La place dominante de l'institution catholique dans la société médiévale s'appuie tout autant sur des systèmes de croyances en voie de complexification que sur son organisation de plus en plus hiérarchique. Son influence, comme sa richesse, en fait un acteur clé du Moyen Age central.</b></p>
<p>La modernité et le développement d'une pensée humaniste interroge les croyances religieuses. Dans ce cadre, l'élève peut être amené à découvrir un personnage ou un évènement lié aux Réformes.</p>	<p><b>LES HOMMES DE LA RENAISSANCE</b></p>	<p>L'étude de la société de la Renaissance permet de s'intéresser à un de ses personnages clés : <b>le réformateur</b>. Cette étude permet de mettre en évidence 3 points :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Le caractère spirituel de la Réforme</b> : les questionnements de l'époque, la quête du Salut, la volonté de revenir à une Eglise originelle,</li> <li>• <b>Le bouleversement et la division de la chrétienté,</b></li> <li>• <b>Le rôle des princes</b> dans la diffusion des réformes et la division de la chrétienté.</li> </ul> <p>Cette étude peut partir d'un personnage comme Martin Luther ou Jean Calvin.</p>	<p><b>Les réformes protestantes sont liées à l'époque de la Renaissance, elles s'expliquent par les questionnements propres à cette période, la diffusion de l'humanisme, les intérêts des princes.</b></p>

## En classe de 1<sup>ère</sup>

ACQUIS COLLEGE	SEQUENCE	ANALYSE DU FAIT RELIGIEUX	CONSTRUCTION DE LA NOTION
L'élève est invité à comprendre le rôle joué par la laïcité dans l'affirmation du régime républicain sous la III <sup>e</sup> République.	<p><b>LA REPUBLIQUE ET LES EVOLUTION DE LA SOCIETE FRANCAISE</b></p> <p><b>La République, les religions et la laïcité depuis les années 1880.</b></p>	<p>Les élèves sont invités à s'intéresser aux rapports entre la République et les religions et à une des notions clés de ce projet politique: la laïcité. Si la République naît dans l'opposition à l'Eglise catholique, elle fait finalement le choix d'une laïcité tolérante qui repose sur le respect de la liberté et non une laïcité de combat.</p> <p>En fonction des contextes comme des crises traversées par la société française, la question de la laïcité a suscité et suscite encore de nombreux débats.</p>	<p>L'affirmation de la République s'est accompagnée en France d'une autonomisation vis-à-vis de l'Eglise catholique puis, plus généralement, de toutes les religions.</p> <p>La Laïcité constitue une des valeurs clés de ce régime républicain à la française qui de ce fait, est souvent questionnée.</p>

### BILAN : Qu'apporte chaque niveau à la notion ?

En 6 <sup>ème</sup>	En 2 <sup>nde</sup>
La notion est abordée sous l'angle des religions antiques puis monothéistes. L'attention est portée sur ce qui en forme la base, les textes fondateurs à l'origine des croyances et leur rôle de cohésion dans la société.	La notion est intégrée à un plus vaste ensemble : les sociétés athéniennes et romaines. L'accent est mis sur l'imbrication entre le politique, le culturel et le religieux, tous trois se justifiant les uns les autres.
En 5 <sup>ème</sup>	Avec le christianisme médiéval, une importance particulière est accordée à l'évolution des rapports entre le religieux et le politique, au renforcement de l'organisation ecclésiastique, à la volonté de contrôle des croyances et de la vie des hommes. Si l'Eglise tend à devenir omniprésente elle peine à empêcher les déviances, les « hérésies » et les superstitions. Les débats internes aboutissent à la formation de nouvelles Eglises protestantes à la Renaissance.
Avec l'islam, le christianisme médiéval et les réformes de la modernité, la notion est davantage mise en relation avec le fait politique. Chaque étude permet de montrer comment les institutions religieuses et politiques s'adaptent et s'utilisent, dépendent les unes des autres. Pour autant, l'individu, ses croyances comme son ressenti n'est pas laissé de côté.	
En 4 <sup>ème</sup>	En 1 <sup>ère</sup>
La relation entre le politique et le religieux est à nouveau étudié à travers l'histoire des rapports entre l'Eglise catholique et les divers régimes politiques de la France de la monarchie absolue à la III <sup>e</sup> République.	L'histoire du régime républicain en France est indissociable de celle de ses rapports avec la question religieuse.

### LIENS AVEC L'EDUCATION MORALE ET CIVIQUE POUR (RE)ACTIVER LA NOTION

#### Cycle 3

**S'estimer.** Connaissance de soi et des autres : respect des différences, interconnaissance, tolérance.

**Respect des différences, tolérance.** Discussion à visée philosophique sur le thème de la tolérance. Sensibilisation par les arts à la diversité des cultures et des religions

**Valeurs et institutions :** La laïcité.

#### Cycle 4

**Valeurs et institutions :** Les principes de la laïcité.



## QUELQUES REPERES CHRONOLOGIQUES ET SPATIAUX

### REPERES CHRONOLOGIQUES :

- IIIe millénaire avant JC : Les premières civilisations
- VIIIe siècle avant JC : Homère, la fondation de Rome, les débuts de l'écriture de la Bible
- Ier siècle : Le début du christianisme, l'écriture des Évangiles
- 622 : L'Hégire
- Xe-XIIe siècles : L'âge des églises romanes
- XIIe-XVe siècles : L'âge des églises gothiques
- XVIe siècle : Les guerres de religion
- XVIIIe siècle : Les Lumières et l'*Encyclopédie*
- 1905 : Loi de séparation de l'Église et de l'État

### REPERES SPATIAUX :

- Mésopotamie/Egypte
- Monde grec
- Empires romain, byzantin, carolingien
- Extension de l'islam à l'époque de l'empire omeyyade ou abbasside
- Espaces d'extension de la chrétienté (XI-XIVe siècles)
- Diffusion des Réformes et guerres de religion

## DOCUMENT DE REFERENCE : UN QUESTIONNEMENT SIMPLE POUR LE COLLEGE ET LE LYCEE

### Le tympan de l'église abbatiale de Sainte-Foy de Conques, XIIe siècle.

*Que nous apprend ce document sur les croyances et la place de l'Église au Moyen Âge ?*



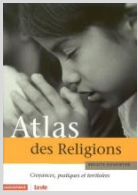
### PISTES DE REFLEXION AU COLLEGE COMME AU LYCEE

En 5 <sup>ème</sup>		En 2 <sup>nde</sup>	
<b>Croyances</b>	<b>Le jugement dernier.</b>	<b>Croyances</b>	Du jugement dernier au <b>jugement individuel</b> , d'une bipartition de l'espace céleste (Enfer/Paradis) à l'invention du purgatoire, <b>des croyances qui se complexifient au cours du Moyen Âge.</b>
<b>Place de l'Église</b>	<b>Une volonté de contrôle :</b> une démonstration des interdits. <b>Un effort de pédagogie :</b> des croyances peut-être non admises par tous.	<b>Place de l'Église</b>	<b>Une volonté de contrôle :</b> une Église qui s'appuie sur la peur de l'Enfer pour promouvoir ses modèles de « bonne vie », les Saints et les Saintes comme Sainte-Foy de Conques ; Une Église qui s'affirme face aux pouvoirs temporels et aux princes aussi menacés par l'enfer ; Une Église qui se pose comme seule voie possible pour le Salut.  <b>Un effort de pédagogie :</b> Des messages simples et clairs pour fixer des croyances qui peinent encore à détrôner les vieilles superstitions.

## BIBLIOGRAPHIE

BAUBEROT Jean, Histoire du Protestantisme, Paris, Puf, 2007.

BAUBEROT Jean, *Laïcité 1905-2005, entre passion et raison*, Paris, Seuil, 2004.



BOTTERO Jean, La plus vieille religion : en Mésopotamie, Paris, Gallimard, 1998.

DEBRAY Régis, Rapport à Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale « L'enseignement du fait religieux dans l'École laïque », 2002. <http://reseauculture21.fr/wp-content/uploads/2015/03/FaitReligieux.pdf>

DUMORTIER Brigitte, *Atlas des religions*, Paris, Autrement, 2002.

FINKELSTEIN Israel & SILBERMAN Neil Asher, *The Bible unearthed: archaeology's new vision of ancient Israel and the origin of its sacred texts*, New York, Free Press, 2001.

SCHEID John, La religion des Romains, Paris, Armand Colin, 1998.



COLLECTIF, « Les monothéismes, d'hier à aujourd'hui », *La documentation photographique n°37*, La documentation Française, 2015.

COLLECTIF, *Gouverner en Islam Xe-XVe s*, Paris, Atlande, 2014.